

Publié le 22 avril 2015

West Énergies : levier de la transition énergétique dans La Manche

Dédiée aux énergies renouvelables (EnR), la Sem West Énergies créée en février vise à renforcer le mix énergétique de la Manche. L'hydrogène lui donnera une dimension innovante par sa capacité à être stocké. Sa production et son exploitation renforceront le soutien de la Sem en faveur du développement des énergies renouvelables sur le territoire.



Lancée le 26 février par le Conseil général devenu Conseil départemental, et le Syndicat départemental d'énergies de la Manche (SDEM) ⁽¹⁾, la Sem West Energies étudie déjà ses premiers projets. Son ambition est d'être « un acteur privé-public, rationalisé et décentralisé et de positionner le territoire dans le mix énergétique de demain », explique Jean-François Le Grand, Président de la Sem. La Sem se veut ainsi le levier de la transition énergétique dans le département. Ses objectifs à dix ans prévoient le co-développement et le co-investissement dans des centrales photovoltaïques (à hauteur de 50 MWc), dans l'éolien terrestre (à hauteur de 50 MW), et dans la méthanisation avec dix unités prévues. Deux à trois unités de production d'hydrogène sont également au programme, donnant à ce mix énergétique une dimension avant-gardiste. L'hydrogène a été choisi pour sa capacité à être stocké mais aussi à produire de l'énergie.

« L'ambition de West Energies est d'amorcer une dynamique qui, à terme, ferait de la Manche un producteur-exportateur d'hydrogène et un démonstrateur de son potentiel ».

Un territoire de transition énergétique

La mobilité est le premier axe de développement de la filière hydrogène qui se met en place avec l'appui financier de la Sem et des partenariats avec industriels et laboratoires de recherche. En ligne de mire : la flotte de véhicules des collectivités locales. Une station de distribution a déjà été installée par le Conseil départemental qui a acquis cinq véhicules électriques équipés de prolongateurs d'autonomie à l'hydrogène. Cinq autres doivent arriver d'ici la fin du premier semestre. Pour monter en puissance sur ce créneau, la Sem ouvrira son capital à d'autres acteurs publics et privés d'ici la fin de l'année.

La dynamique énergétique vient renforcer la position déjà originale du département dans le paysage énergétique français avec son parc nucléaire, un éolien offshore qui se prépare et le déploiement de deux fermes expérimentales d'hydroliennes.

« Le territoire représente 10 % de la production d'énergie décarbonée de l'Hexagone », ajoute Jean-François Le Grand, qui est engagé également dans la Sem Onem (Ouest normandie énergies marines), interlocuteur des industriels, de l'Etat, de la Commission européenne et des acteurs du territoire dans les domaines des énergies marines. D'ici à dix ans, la production d'énergie décarbonée devrait encore monter en puissance dans la Manche pour atteindre les 10 GW. Sa gestion s'appuiera sur le déploiement de smart-grids, réseaux de distribution d'électricité « intelligent », grâce à la fibre optique disposée par le syndicat mixte Manche Numérique.

⁽¹⁾ Notamment avec la Caisse des dépôts et consignations (CDC), la Caisse d'épargne Normandie (CEN), le Crédit agricole Normandie (à travers Sofinormandie).

Patrick Cros - Naja